PARIS CAPITALE
33 RUE GALILEE
75116 PARIS - 01 44 20 08 90

AVRIL 11
Mensuel

Surface approx. (cm²) : 919

Expos Galeries

JEAN-MARIE DUBOIS

Jan Fabre

On ne présente plus ce créateur polyvalent, plasticien et homme de théâtre, qui bouscule allègrement tous les lieux dans lesquels il intervient : le Festival d'Avignon, le musée du Louvre, et ici les deux galeries Daniel Templon où il nous propose deux projets artistiques décapants. Rue Beaubourg, Jan Fabre s'intéresse au cerveau comme morceau d'anatomie traité en une quinzaine de dessins et de sculptures inédites – dont une étonnante paire de *Jambes-cerveau* – qui explorent les possibilités poétiques de cet organe encore mystérieux. Impasse Beaubourg, notre trublion se transforme en Jacques Mesrine, qui lui-même se métamorphosait en différents personnages. De fascinants autoportraits au crayon sur papier photographique, accompagnés d'une vidéo de performance, composent cet hommage incorrect au célèbre gangster…

■ Galerie Daniel Templon. 30, rue Beaubourg et impasse Beaubourg, 3e. Tél. 01 42 72 14 10. Jusqu'au 21 mai. www.danieltemplon.com

Daniel Firman/Bernard Frize

La nouvelle exposition de Daniel Firman, intitulée "Backflip", est un incroyable ensemble d'objets du quotidien et de corps moulés qui évoquent le retournement, l'inversion et l'attraction. Une référence au Backflip, figure de freestyle qui consiste à faire un saut arrière sur soi-même. Un éléphant dressé sur sa trompe, un homme en rouge dont la tête est emplie d'ustensiles divers, autant d'images évoquant des gestes chorégraphiques comme figés par la sculpture. Une perception du corps comme abolie par le temps. De son côté, Bernard Frize, dont la peinture, les résines et la laque font l'objet de nombreuses expositions depuis les années 1970, propose ici de nouvelles toiles entre représentation et abstraction, fruits de techniques très élaborées qu'il aime mettre en avant.

■ Galerie Perrotin. 76, rue de Turenne, 3e. Tél. 01 42 16 79 79. Jusqu'au 30 avril. www.perrotin.com

© JEAN-FRANÇOIS RAUZIER

Jean-François Rauzier. *French cancan.* Tirage numérique brillant sur papier argentique. 120 x 200 cm. Variation de 8 exemplaires.

Allyson Mellberg

Il s'agit de la première exposition en France de cette artiste américaine née en 1977, qui présente dans des dessins, peintures, sérigraphies et eaux-fortes des personnages inquiétants, déformés et bourrés d'anomalies, mais toujours ludiques. Un travail censé illustrer les ravages que peuvent occasionner les produits chimiques sur nos organismes. Se revendiquant "artiste éco-responsable", Allyson Mellberg n'utilise que des matériaux non toxiques et souvent de fabrication artisanale comme le brou de noix, la tempera à l'œuf et le papier. Des œuvres très séduisantes, malgré un propos politiquement correct un peu agaçant, que fait oublier une magnifique technique.

■ Galerie L. J. 12, rue Commines, 3e. Tél. 01 72 38 44 47. Jusqu'au 30 avril. www.galerielj.com

Rupert Shrive

L'une des expositions les plus spectaculaires du moment ; en effet, l'artiste anglais a totalement investi la galerie Orel Art, en y installant de multiples morceaux de toiles peintes, froissées et figées, éléments tirés d'une toile initiale "explosée", inspirée de la célèbre *Extase de sainte Thérèse* du Bernin. Un véritable théâtre hypnotique aux frontières de la peinture et de la sculpture qu'il ne faut manquer sous aucun prétexte.

■ Galerie Orel Art. 40, rue Quincampoix, 4e. Tél. 01 47 20 22 54. Jusqu'au 30 avril.

Sylvie Bezançon

Une artiste revenue sur le tard à la peinture qu'elle traite comme elle a mené sa vie précédente : avec rigueur et passion. Un monde où tout semble carré, comme cerné, mais dont tout s'échappe. Un subtil voyage dans l'univers de l'abstraction sensible servi par des couleurs terriennes – noir, ocre, terre de Sienne, bleu et ivoire juxtaposés. Une rigueur qui va jusqu'à la pousser à préparer elle-même ses pigments qu'elle applique à plat avec la tranche d'un couteau, ce qui façonne fortement la matière de l'acrylique. Un art pétri d'absolu qui dégage une réelle sérénité.

■ Galerie Basia Embiricos. 15, rue Saint-Paul, 4e. Tél. 01 48 87 00 63. Jusqu'au 30 avril.

Jean-François Rauzier

Photographe extrêmement créatif, Jean-François Rauzier a inventé en 2002 le concept d'hyperphoto : des images virtuelles composées de centaines de prises de vue réalisées au téléobjectif et assemblées sur ordinateur. Il revient ici avec une nouvelle série, *Animals*, où des dizaines de rhinocéros, de pingouins, de dindons ou de zèbres prennent place devant des monuments essentiellement parisiens, comme le musée d'Orsay, le Moulin Rouge ou le Louvre. Une manière pour lui d'essayer de recomposer de manière spectaculaire la vision de l'œil humain, bien plus complexe que celle que nous restitue le simple appareil photo.

■ Galerie Bailly contemporain. 38, rue de Seine, 6e. Tél. 01 43 26 01 35. Jusqu'au 30 avril. www.baillycontemporain.com

COURTESY OF THE ARTIST & GALERIE PERROTIN, PARIS

Daniel Firman. *Jenny*, 2011. Polyester. 135 x 92 x 62 cm.

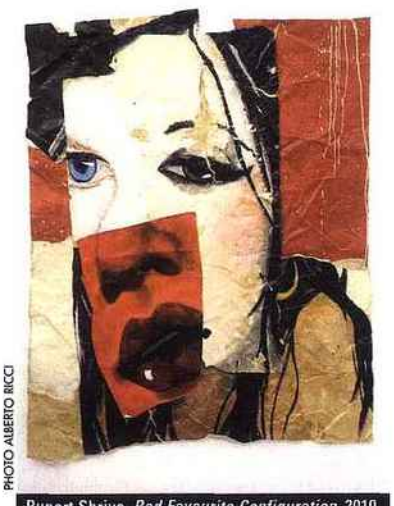


PHOTO ALBERTO RICCI

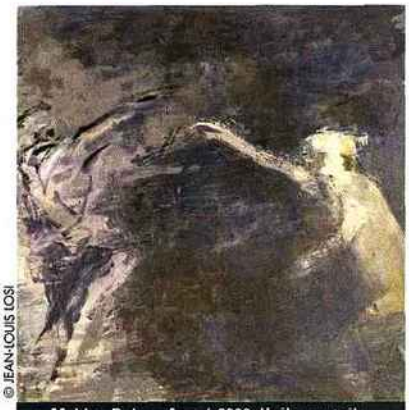
Rupert Shrive. *Red Favourite Configuration*, 2010. Acrylique sur papier, PVC. 138 x 110 cm.

PARIS CAPITALE
33 RUE GALILEE
75116 PARIS - 01 44 20 08 90

AVRIL 11
Mensuel

Surface approx. (cm²) : 919

Myklos Bokor



© JEAN-LOUIS LOSI

Myklos Bokor. *Appel*, 2006. Huile sur toile. 120 x 120 cm.

La galerie Guillaume invite pour la première fois le peintre d'origine hongroise Miklos Bokor pour une exposition intitulée "L'homme qui monte de l'abîme". Une évocation sublimée, sur de très grandes toiles, de l'horreur d'une vie meurtrie par des internements dans les camps d'Auschwitz et de Buchenwald. Des corps sans visage, comme esquissés, s'entraînent dans de grandes guirlandes humaines inquiétantes et très énergiques, le tout dans des coloris sourds, terreux, rehaussés de touches claires. Une peinture mue par une énergie intérieure hors normes.

■ **Galerie Guillaume. 32, rue de Penthièvre, 8e. Tél. 01 44 71 07 53. Du 8 avril au 4 juin. www.galerieguillaume.com**

Arnaldo Pomodoro

La galerie Tornabuoni Art réussit depuis son ouverture en octobre 2009 à mettre en avant des artistes italiens majeurs à travers d'importantes rétrospectives. Pour ce printemps, c'est le tour du plus grand sculpteur transalpin de l'après-guerre : Arnaldo Pomodoro. Cinquante œuvres de 1960 à 2010 sont ainsi exposées, dont certaines spécialement réalisées pour l'occasion, comme *Continuum*, un bas-relief de cinq mètres de long composé de six panneaux en bronze. Une des particularités de ses sculptures est de s'inscrire parfaitement dans les espaces publics, où on les retrouve à Los Angeles, Milan, Tokyo, Caracas ou à l'Unesco, à Paris. Des créations souvent en bronze, où le métal est comme lacéré, arraché, dynamité, créant ainsi un mouvement et un dynamisme uniques. Une exposition d'exception.

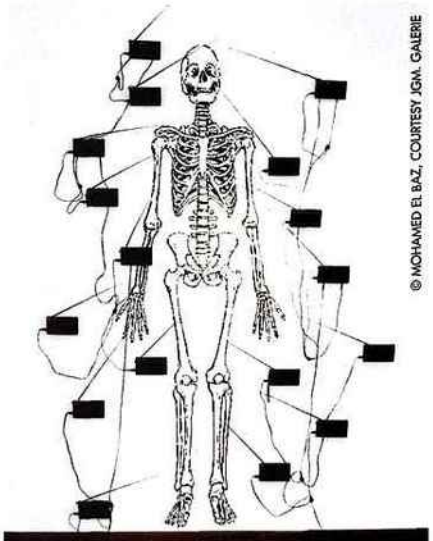
■ **Galerie Tornabuoni Art. 16, avenue Matignon, 8e. Tél. 01 53 53 51 51. Jusqu'au 11 juin. www.tornabuoniart.fr**

Arnaldo Pomodoro. *Lancia di Luce II*. Bronze lucide. 700 x 120 x 120 cm.

Les petits arrangements avec le monde de Mohamed El Baz

Artiste franco-marocain particulièrement sensible à l'évolution de nos sociétés, Mohamed El Baz présente de nouvelles pièces très étonnantes qui nous disent tout de son désenchantement poétique.

Depuis 1993, Mohamed El Baz, né au Maroc en 1967, s'est engagé dans un décryptage très symbolique des divers avatars et aléas de notre monde contemporain. Loin des dénonciations faciles ou pseudo-politiques, il s'engage plutôt dans les voies de la réflexion ; ainsi, comme "fil rouge" de cette nouvelle exposition (la première dans la galerie de Jean-Gabriel Mitterrand), il emprunte au philosophe Cioran cette phrase aussi juste que désespérante : "Bricoler l'incurable." Un véritable leitmotiv qui lui permet de décliner et d'adapter dans les différents lieux de la galerie des images et des objets qui s'adaptent et s'accordent, créant ainsi des climats à comprendre comme des "états des lieux" qu'il faut faire sans concession. Ainsi une mappemonde réalisée à partir d'un tapis découpé au laser exprime une volonté de quand même préserver la diversité et l'importance de l'ethnographie dans des sociétés de plus en plus globalisées. Ou encore un dessin mural d'un squelette humain parfaitement reproduit entouré de postes de radio réglés sur des fréquences différentes et dont les antennes télescopiques indiquent une partie du corps comme dans un cours d'anatomie. Ce squelette nous renvoie directement aux "bruits du monde" et à un terrible constat, celui que la mort ne met pas un terme à la marche du monde, mais que néanmoins elle guette tout, y compris "l'obsolescence instantanée de tout ce que les médias véhiculent sans relâche". Des réalités en effet "incurables", ce qui ne prive pas cet empêcheur de tourner en rond de les exorciser en permanence. Très troublant.



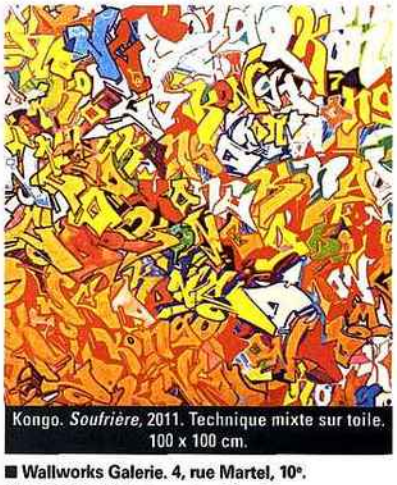
© MOHAMED EL BAZ, COURTESY JGM. GALERIE

Mohamed El Baz. *Last but not least.* Dessin mural et postes de radio.

■ **Mohamed El Baz. "Bricoler l'incurable. Détails". JGM. Galerie. 79, rue du Temple, 3e. Tél. 01 43 26 12 05. Du 19 mars au 30 avril. www.jgmgalerie.com**

Kongo

Wallworks est une toute nouvelle galerie créée par le producteur de cinéma Claude Kunetz, passionné par les graffiteurs français, les plasticiens indonésiens, mais aussi par les œuvres issues du travail en milieu hospitalier. Une démarche singulière qu'il compte montrer dans ce nouvel espace en sous-sol de 140 m² d'un immeuble industriel, dans une ambiance très underground. Cyril Phan, célèbre dans le monde du graffiti sous le nom de Kongo, inaugure les lieux avec une trentaine d'œuvres récentes sur toile et plexiglas, mais aussi des stickers d'un mètre sur un mètre et des tee-shirts en série limitée. Un univers coloré et exubérant, qui sait aussi se faire plus sombre, fait de contrastes que lui inspirent les différences entre le Vieux et le Nouveau Monde, qui semblent vivre à des vitesses différentes. Kongo travaille aussi pour des marques prestigieuses comme Hermès, Moleskine, Paco Rabanne ou Nissan, qui apprécient la vivacité de son trait et la variété de ses inspirations.



Kongo. *Soufrière*, 2011. Technique mixte sur toile. 100 x 100 cm.

■ **Wallworks Galerie. 4, rue Martel, 10e. Tél. 09 54 30 29 51. Jusqu'au 30 avril. www.galerie-wallworks.com**